

élevée à un état où j'ai vu ce que je ne saurais exprimer. J'ai vu le Seigneur et le créateur de tout ce qui a l'être. J'ai vu une grandeur existant en elle-même avant qu'elle eût rien créé ; j'ignore comment elle se découvrit à moi, mais non pas ce que je vis et ce que j'entendis. La Majesté suprême, qui pénètre toutes choses, fait que, devant parler de sa divinité, mes pensées me transportent, mon âme tremble, mes puissances suspendent leurs opérations, et toute la partie supérieure de mon âme abandonne l'autre, elle congédie les sens pour s'envoler vers ce qu'elle aime, délaissant ce qu'elle anime. Dans ces défaillances et dans ces amoureuses pamoisons, mes yeux fondent en larmes et ma langue devient muette. O mon Très-Haut et incompréhensible Seigneur ! objet infini de mon entendement, comment me trouvè-je anéantie lorsque je suis en votre présence ? car devant vous qui êtes éternel et sans bornes, mon être tombe en poussière, et à peine puis-je m'apercevoir moi-même ! Comment donc cette pauvre créature osera-t-elle regarder votre magnificence et votre souveraine majesté ? Assistez-moi, Seigneur ; fortifiez ma vue et dissipez mes craintes, afin que je puisse raconter ce que j'ai vu et obéir à vos ordres.

Je vis par mon entendement de quelle manière le Très-Haut était en lui-même, et j'eus une claire et parfaite notion d'un Dieu infini en sa substance et en ses attributs, éternel,